

## « Patria obscura » : quand la mémoire de la famille recouvre celle de la nation



Stéphane Ragot, l'auteur de cet essai intime, est photographe de métier. On peut d'emblée le créditer de l'intelligence d'un titre dont la polysémie renvoie aux trois piliers fondateurs de son film. La chambre obscure pour la fabrication de soi et les pouvoirs de l'image, la patrie pour le commerce souterrain que ces arcanes intimes nouent avec l'histoire collective et nationale. Le film lui-même, sensible, délicat, d'une sobre justesse, évoquera aux cinéphiles le travail, également admirable, d'un François Caillat (*La Quatrième Génération, Une jeunesse amoureuse...*), qu'on pourrait définir comme un ouvrage de dentelle archéologique ouvert à la fois à la recherche de soi-même et au grand vent de l'Histoire.

A l'aide d'un matériau visuel et sonore éclectique (tournage contemporain en vidéo, archives familiales photographiques et cinématographiques, voix off lancinante), le réalisateur nous invite donc à un lent voyage dans sa mémoire familiale, remontant le temps jusqu'à ses grands-pères, tous deux militaires, et tombant à l'occasion sur un lourd secret que le film contribue à élucider.

### **UNE HISTOIRE DE FAMILLE**

Une histoire à la fois banale et terrible, qui reconfigure l'histoire des appartenances et qui revient éclairer différemment les rapports entre acteurs familiaux, jetant une lumière plus crue sur ce que le narrateur ne faisait que pressentir sous les silences accordés d'une famille en apparence unie. Une histoire de famille mais aussi une

histoire de classe et de hiérarchie sociales, de honte et d'infamie transmise d'une génération à l'autre.

La progression de cette enquête intime contribue évidemment à l'intérêt dramaturgique du film, mais il s'en faut de beaucoup que sa valeur ne repose que sur elle. Car c'est bien l'histoire de la France contemporaine, avec ses propres hontes, ses propres non-dits, ses propres mythes simplificateurs, qui se profile sous l'histoire familiale des Ragot, par un passionnant effet de miroitement et de capillarité.

## UNE RÉFLEXION SUR L'IDENTITÉ NATIONALE

Au final, le film nous interroge sur les histoires dont nous sommes chacun issus, et sur le crédit que notre liberté nous incite à leur accorder : une réflexion précieuse à l'heure où l'identité nationale, supposée une et intangible, redevient une injonction dangereuse.

La vision de ce film pourra être utilement complétée par la lecture de l'album de photos qui lui répond, *Patria lucida* (Ed. Le bord de l'eau, 180 pages, 30 €) signé de Stéphane Ragot et postfacé par l'écrivain Pierre Bergounioux, auteur précieux qui arpente lui aussi les territoires de l'intime sur une carte du monde géographiquement, socialement et politiquement circonstanciée.

**Film documentaire français de Stéphane Ragot (1 h 23).**

L'avis du Monde : À VOIR

Sur le Web : [patriaobscura.fr](http://patriaobscura.fr)